

RAPPORT MISSION DE DOMINIQUE LAFONT

14 au 20 novembre 2021

I. CONTEXTE GÉNÉRAL

Situation politique et économique

On assiste actuellement au Burkina Faso à une perte de confiance dans les autorités politiques du pays, essentiellement en raison de son incapacité à assurer la sécurité des populations. En effet les mouvements djihadistes, même s'ils ne semblent pas réellement organisés et appartiennent, à des mouvances différentes, créent un véritable climat de terreur, notamment dans la zone dite des trois frontières (Burkina, Mali, Niger). Dans ces zones de nombreux attentats ont eu lieu ces derniers mois, frappant aussi bien les représentants du pouvoir (policiers, militaires) que des populations civiles terrorisées qui abandonnent les quelques biens qu'elles possèdent pour fuir ces régions. Certains dans les villages s'organisent en milices, munis d'armements hétéroclites, pour tenter de se défendre, considérant que l'appareil de l'État est incapable de remplir cette mission.

La scolarisation des enfants dans le nord devient problématique, les directeurs d'établissements scolaires recevant des menaces de mort. Les femmes doivent se voiler et les hommes porter un pantalon court. Seul l'enseignement coranique est reconnu dans certaines communes de la partie nord-est du pays.

C'est dans ce contexte d'insécurité et de difficultés économiques dans certaines régions que se sont déroulées les élections présidentielles qui ont vu, le 27 novembre 2020, la réélection de Roch Marc Chirstian Kaboré pour un nouveau mandat de cinq ans. Mais le mécontentement social reste vif. Les habitants des zones menacées par les nombreux attentats terroristes considèrent que l'État est défaillant et n'assure plus sa mission régalienne de protection de ses populations. Dans la capitale le mécontentement social est fort. Le procès Thomas Sankara débuté en octobre 2021 attise les tensions des burkinabés envers les français. Marcel Tankoano, président du mouvement populaire « Sauvons le Burkina Faso », membre de la coalition a conduit à la grande manifestation du 27 novembre dernier et le 8 décembre le gouvernement a donné sa démission.

II. RAPPEL DE L'ANNÉE 2020

Pendant deux années, il a été impossible de réaliser une mission du fait de l'épidémie, mais en dépit des graves difficultés sanitaires et sécuritaires, les équipes terrains sont restées mobilisées et ont réalisé de nombreux projets.

L'interdiction de pénétrer à l'intérieur des établissements en raison des risques épidémiques a été limitée dans le temps, juste quelques semaines. Mais dans tous les cas, même pendant la période d'interdiction, il a été possible de continuer à faire passer des produits essentiels aux détenus par l'intermédiaire des services administratifs.

Les actions entreprises dans les six établissements ont été développés autour des axes:

- Hygiène : des savons, des gels hydro alcooliques, des masques fabriqués pas les équipes ont été largement distribués auprès des détenus. Ces produits toujours appréciés, l'ont été plus encore compte tenu des risques épidémiques.

- Nourritures : grâce à des ateliers cuisine qui se sont mis en place, les repas ont été améliorés et enrichis, notamment par l'apport de légumes. Ces repas ont été l'occasion pour les équipes d'apprendre aux détenus à faire la sauce. Des repas améliorés ont été organisés à l'occasion des fêtes de fin d'année, développant ainsi des liens sociaux, notamment avec les familles de détenus.

- Activités ludiques : ateliers de peinture, de musique, jeux (baby foot, awalé, dames). Des compétitions ont été organisées dans les différentes maisons d'arrêt.

Dates phares de l'année écoulée :

Le 18 juillet journée Mandela à laquelle PRSF est invitée.

Le 26 octobre, PRSF a été associé à l'inauguration du nouveau bâtiment de Bobo-Dioulasso (81 cellules pour 500 détenus). Les anciens bâtiments deviennent des bureaux pour les surveillants pénitentiaires.

Le 12 décembre réunion visio avec tous les responsables a permis de réels échanges pendant plus de deux heures,

Le 23 décembre organisations des matchs de foot avec repas améliorés et distributions de kits santé

Le 26 décembre mobilisation de notre équipe pour l'organisation d'un grand concert à Fada,

Fin 2020 le coordinateur national a été approché par Terre des hommes (TDH), une ONG suisse implantée depuis longtemps au Burkina, pour associé PRSF à un programme (hygiène santé, préparation à la sortie de détention) dans trois prisons du pays : Ouagadougou, Bodo Dioulasso, Fada. Ce programme est d'une durée de 24 mois et se terminera au 31 décembre 2022.

L'année 2020 restera l'année Covid. Si elle a été un obstacle aux missions, elle n'a pas limité la communication, que ce soit avec les responsables pays ou les équipes terrain entre elles, grâce à WhatsApp.

III.Mission de Dominique LAFONT du 14 au 21 novembre 2021

Malgré le contexte difficile, principalement pour les raisons d'insécurité dans une partie du pays, il a été possible en novembre 2021 de mettre en place une mission et de permettre une réunion à Ouagadougou des responsables des six équipes. Cette rencontre a eu lieu le 18 novembre. Elle a permis de faire le point sur la situation dans les différents établissements et d'échanger sur les orientations possibles et souhaitables de PRSF.

Point sur les différents établissements lors du séminaire du 18 novembre.

Point sur la situation dans chacun des établissements par les différents responsables d'équipes.

KOUDOUGOU: 360 détenus

Joseph Ramdé est présent depuis 1999. 6 membres dans l'équipe dont 4 sont très actifs.

Les équipes se rencontrent régulièrement et les visites se font tous les 15 jours.

Joseph est membre du COGES, de la commission de l'application des peines et du comité d'hygiène.

L'équipe s'occupe du jardin. Lors de leurs visites, ils alternent une visite au jardin et une distribution de savon et de produits d'hygiène. Les séances d'écoutes ont lieu chaque mois.

Un mini projet autour du jeu est en préparation.

Un cahier est remis pour que les détenus puissent faire leurs demandes : pouvoir bénéficier de courses, pouvoir parler à quelqu'un, etc. Joseph rencontre le surveillant chef qui prendra contact avec les détenus. L'argent est donné devant le surveillant, jamais plus de 2000 Fr. CFA.

Difficultés : comme la dotation est faible, les activités portent une fois sur la distribution de savons une autre sur l'amélioration du repas.

L'équipe de PRSF est en très bonne relation avec l'administration.

Le port du masque est obligatoire dans la prison.

FADA : 268 détenus, 8 mineurs.

Les membres de l'équipe se rencontrent deux fois par mois pour discuter. C'est l'occasion d'échanges sur leur projet pour la prison, leurs difficultés. Ces rencontres ont renforcé l'esprit d'équipe.

Les visites se font en individuel ou en groupe. On demande aux surveillants quels détenus doivent être visités, une liste est à consulter.

L'équipe participe à la commission de l'application des peines, COGES , au comité d'hygiène.

Activité : repas améliorés, jardins, distribution de produits d'hygiène, jeux et groupes de musique

Les mineurs sont dans un quartier à part.

Très bonne relation avec le directeur et les gardes avec lesquels les rencontres sont fréquentes.

Le port du masque est obligatoire.

OUAGADOUGOU: 1750 détenus.

Une grande partie des détenus a quitté la MACO pour la prison de haute sécurité où

sont rassemblés tous les détenus en détention préventive, impliqués dans les enquêtes sur les attentats djihadistes.

Les membres de l'équipe se rencontrent 1 fois par mois. Visites à la MACO 2 à 3 fois par mois, individuelle ou collective.

Activités : dons de vêtements, couvertures chaussures, médicaments.

Dotation de PRSF savons, dentifrice, hygiène,

L'équipe participe à la commission d'application des peines au Comité d'Hygiène, mais pas au COGES

Peu d'intervention pour la réinsertion, mais l'équipe compte sur le projet de TDH pour le faire.

Difficultés : le directeur et le personnel changent souvent, ce qui force notre équipe chaque fois à se représenter. Ils doivent toujours être accompagnés par un garde (GSP).

La direction a tendance à imposer des jours de visites, mardi et jeudi.

Comme, les membres de l'équipe travaillent, ils ne peuvent être disponibles à ce moment là.

L'ambiance est tendue car il y a eu des tentatives d'évasion.

Le port du masque est obligatoire. Il y a eu plusieurs cas de Covid.

Chaque nouveau détenu est placé en quarantaine avant d'être mis en cellule pour éviter tout risque de contamination.

L'équipe s'est bien étoffée avec de nouveaux membres, surtout des jeunes particulièrement dynamiques. L'ambiance de leur équipe est très bonne.

TENKODOGO

266 détenus, 6 mineurs, 4 femmes.

Suite au décès de Rémi Béré l'équipe a retrouvé un nouveau responsable, Alfred Wendtoin. L'équipe se rencontre une fois par mois et fait deux visites par mois dans la prison.

Ils ne participent pas à la commission d'application des peines, au COGES et au comité d'hygiène.

Ils ont reçu un lot de maillots de foot, de la laine pour que les femmes puissent la tisser.

La dotation est utilisée pour les produits d'hygiène, savon, javel.

Une formation de soudure est donnée aux mineurs avec une attestation de formation à leur sortie. PRSF va fournir des gants, des chaussures de sécurité et une tenue de travail pour cet atelier.

L'équipe PRSF est très bien accueillie par les surveillants pénitentiaires.

Le port du masque n'est pas obligatoire dans la prison

BOBO-DIOULASSO

825 détenus, 3 femmes et 8 mineurs.

L'équipe se réunit 1 fois par mois et fait 3 visites par mois.

Quand ils font leur visite le week-end, ils se retrouvent avec d'autres associations. L'équipe fait des causeries. La dernière était sur la santé avec l'action sociale.

Distribution de produits d'hygiène, savons dentifrice, javel, fourniture de jeux de société, favorisent les activités sportives, musicales.

L'équipe ne participe pas à la commission d'application des peines, ni au COGES ou au comité d'hygiène.

Difficultés rencontrées : l'équipe de PRSF est restée absente pendant quelques années. Avec cette nouvelle équipe tout un travail reste à faire pour se faire reconnaître accepter. Certains surveillants sont plus conciliants que d'autres. Mais notre équipe est très confiante en l'avenir, et commence à se sentir mieux accueillie. Le port du masque est obligatoire.

OUAHIGOUYA

125 détenus 13 femmes et 14 mineurs.

Les membres de l'équipe se connaissent très bien. Ils ne font pas particulièrement de réunions mais ils se retrouvent très souvent, par exemple à la sortie de la messe, cela leur permet de faire le point sur les différentes situations rencontrées.

Ils effectuent deux visites par mois à la maison d'arrêt.

Activité : ils visitent ensemble les cellules. À cette occasion ils rencontrent les détenus, discutent avec eux par l'intermédiaire des GSP qui reçoivent les questions.

Ils recréent les liens avec les familles, l'aide aux sortants pour retrouver la famille avant de repartir au village.

Souvent ils passent par les GSP pour connaître les besoins des détenus.

Une fois par trimestre ils font un repas amélioré pour tout le monde. La préparation de la sauce se fait sur place, c'est l'occasion d'organiser une petite fête dans la prison.

Hygiène : Ils fabriquent du savon, des bidons de 20 L pour chaque cellule.

PRSF a le projet de fournir une TV pour chaque cellule, 2 cellules sont déjà dotées. Il reste encore 4 postes à fournir.

Dernièrement, ils ont distribué des chaussures.

Ils ne donnent jamais d'argent.

Ils participent au COGES, commission de l'application des peines et comité d'hygiène.

Ils sont bien accueillis par le personnel. Doit se refaire faire leur carte passe.

Port du masque obligatoire.

Autres temps de la mission.

Lundi 15 novembre : formalités bancaires auprès de notre agence à la Société Générale

Mardi 16 novembre : finalisation du séminaire du 18 novembre avec Ibrahim Kalga.

Mercredi 17 novembre : rencontre avec les responsables de Terre des Hommes. (TDH)

Cette ONG Suisse, bien implanté au Burkina Faso, nous a sollicité début 2021 pour nous associer à un programme UE de 2 ans sur les droits humains et la condition carcérale ainsi que la réinsertion. Ce programme concerne les prisons de Ougadougou, Bobo Dioulasso et Fada, soit 3 des 6 établissements dans lesquels PRSF est présent. Les membres de ces 3 équipes terrains sont largement associés à des actions éducatives, sportives de réinsertion par la formation et le rétablissement des contacts avec les familles des détenus en fin de peine.

Rencontre avec Julien George (*tel : +41 79472 8087, mail : julien.george@tdh.ch*) sur le projet PRODHAC. Les échanges permettent de faire le point sur l'état d'avancement du projet qui aurait du débuter en janvier 21 et qui n'a effectivement démarré qu'au mois de mai.

Julien George a souligné la qualité de l'expertise des équipes et la confiance réciproque entre eux. La gestion du matériel est rigoureuse, surtout en ce qui concerne les produits périssables qui sont distribués au fur et à mesure du projet. Pour les médicaments, le principe est celui du remboursement des ordonnances et non des distributions qui peuvent encourager des échanges.

Il convient toutefois de noter les difficultés de faire remonter les rapports d'activités mensuels et trimestriels. Il convient de rappeler aux équipes qu'elles disposent d'un coordinateur, envoyé par TDH qui peut leur apporter toute l'aide utile pour mieux rédiger les rapports.

Les équipes doivent bien veiller à renouveler leurs badges de manière à faciliter les entrées dans les établissements.

Pour l'agroalimentaire, Mathieu Sawodogo, responsable de l'équipe de Fada, ingénieur agro de formation, reste à la disposition des membres.

Il faut toutefois signaler la position des régisseurs de la MACO assez rigoureuse imposant des jours de visites, ce qui pénalise nos visiteurs qui travaillent par ailleurs.

Jeudi 18 novembre : séminaire de rencontre avec les représentants des différentes équipes terrain qui ont pu se rencontrer toute la journée et échanger librement sur leurs difficultés, comparer leurs pratiques.

Les équipes des 3 prisons qui ne sont pas dans le projet avec TDH (Ouahigouya, Koudougou, Tenkodogo) se sont mobilisées pour présenter des projets plus conséquents. Ils seront pris en charge sur les budgets des dotations trimestrielles, une manière de répartir plus équitablement les moyens dont PRSF dispose.

Ibrahim Kalga en tant que coordinateur national fragmentera l'envoi de l'argent en fonction des dates de débuts de projets, rapidement pour Tenkodogo et Ouahigouya, en 2022 pour Koudougou 2022.

Nature des 3 projets :

Ouahigouya : achats de jeux de société qui permettent d'associer un grand nombre de détenus et de créer du lien social (Awalé, jeu de damiers , ludo, jeux de carte).

Coût total : 100 000 F

Koudougou : acquisition de matériel de sport et de jeu (ballons, jeux de carte, de ludo, de dames)

Coût : 390 000F

Tenkodogo : achat de matériel de protection pour atelier de soudure pou 6 personnes (chaussures, gants, combinaisons)

Coute : 200 000 F

Il faut saluer le travail d'Ibrahim qui a pris de l'autorité pour conduire et coordonner le travail de toutes les équipes. Il assure avec efficacité le lien avec TDH sur ce programme riche auquel il doit consacrer beaucoup de temps au détriment de sa vie personnelle et professionnelle.